

## Le port spatial de Djibouti : entre émergence du secteur spatial africain et symbole de l'investissement chinois sur le continent

*Le 9 janvier 2023<sup>1</sup>, le président djiboutien Ismaïl Omar Guelleh signe un accord préliminaire d'1 Md\$ avec la société Hong-Kong Aerospacial Technology Group (HKATG) pour la création d'un port spatial, le premier sur le sol africain. Ce projet s'inscrit dans le sillage des ambitions spatiales de certains pays africains et de la recherche d'une forme d'autonomie dans le secteur à l'échelle de l'Union Africaine. Il illustre également la politique d'investissements massifs de Pékin au sein du continent.*

### Une position géographique idéale

Cette base de lancement de satellites et de fusées est régie par un partenariat de cogestion entre les acteurs chinois et le gouvernement djiboutien. La construction est prévue sur 5 ans dans la région désertique d'Obock, au nord de Djibouti. Cette zone dispose des caractéristiques favorables à l'installation d'un cosmodrome. Situé proche de la ligne de l'Equateur, l'emplacement de Djibouti présente une vitesse de rotation de la Terre rapide, facilitant le lancement des fusées. L'effet de fronde gravitationnelle, qui minimise la dépense d'énergie nécessaire pour passer de la Terre à l'espace, y est particulièrement avantageux. Cette configuration géographique permettra de lancer des satellites plus lourds en consommant moins de carburant.

L'Agence spatiale africaine (AfSA), instituée en 2018 en Éthiopie, concrétise la politique spatiale de l'Union Africaine. 55 des 59 États du continent africain en sont membres et développent un programme spatial. Malgré 54 satellites africains en orbite et 7 agences spatiales africaines autonomes (Algérie, Nigéria, Egypte, Maroc, Afrique du Sud, Kenya et Rwanda), aucun État africain ne peut lancer actuellement de satellites de façon autonome<sup>2</sup>. Ce port spatial permettrait aux pays intéressés d'accroître leur indépendance dans le cadre de partenariats sous l'égide de l'AfSA.

Toutefois, l'AfSA n'a pas encore communiqué sur le port spatial de Djibouti et rien n'indique à ce stade qu'elle entend le privilégier. D'autres pays ont déjà des partenariats solides pour le lancement de leurs satellites et ne sont pas nécessairement intéressés. Par exemple, le Sénégal a annoncé lancer son premier satellite cette année à Kourou, en Guyane, tandis que le Zimbabwe, venant de lancer son premier satellite en 2022, s'engage à en envoyer un deuxième avec le concours de la NASA.

### Une base de lancement qui s'inscrit dans la stratégie chinoise sur le long terme

En décembre 2022, dans le cadre de la rencontre des États africains avec les investisseurs privés américains à Washington, le président camerounais Paul Biya évoquait la nouvelle politique de « conquête spatiale africaine »<sup>3</sup>. Ces ambitions ne sont pas uniquement tournées vers le défi scientifique que représente l'envoi d'un satellite. Elles sont aussi un moyen pour les gouvernements africains de satisfaire les besoins des populations. En effet, ces derniers sont essentiellement orientés vers l'accès à un internet haut débit, à l'observation de la Terre dans le domaine agricole et à la géolocalisation instantanée. La réponse à ces besoins participent au développement économique du continent.

Pékin est le principal acteur externe de ce développement. La Chine, très présente en Afrique, a implanté sur le continent des sociétés comme le géant téléphonique *Huawei*, de service internet *Tencent*, ou encore de service GPS par le système *BeiDou* pouvant répondre directement aux besoins africains. Ces entreprises pourront bénéficier de futurs contrats passés à l'échelle bilatérale ou multilatérale. Les États partenaires de la Chine bénéficieront probablement de facilités de lancement via Djibouti.

*Le port spatial de Djibouti offre à l'Afrique la possibilité d'envoyer des satellites depuis le continent. Émancipés des cosmodromes étrangers, les États africains seraient théoriquement capables de piloter des projets spatiaux, de la conception à la mise en orbite. Cependant, avec déjà une base militaire sur le sol djiboutien depuis 2017, la Chine marque considérablement sa présence en Afrique en finançant, construisant et cogérant la seule base de lancement africaine.*

1 C-G.Neema B. « Partenariat aérospatial entre Djibouti et des entreprises de Hong Kong », *Le projet Afrique-Chine*, 17/01/2023

2 « Sommet USA-Afrique : discours du Paul Biya sur la coopération dans le domaine spatiale », *Journal du Cameroun*, 14/12/2022

3 « Afrique : le président Paul Biya présente les défis du développement spatial pour le continent », *African Union Journal*, 20/12/2022